

CREDOC
BIBLIOTHÈQUE

ANNALES
DE RECHERCHES ET DE DOCUMENTATION
SUR LA
CONSOMMATION

Sou1956 - 2969 à 2970

2^e Année
N° 4

Octobre - Décembre
1956

Centre de Recherches et de Documentation sur la Consommation
30, Rue d'Astorg - PARIS - 8^e

ANNALES
DE RECHERCHES ET DE DOCUMENTATION
SUR LA
CONSOMMATION

2^e Année - Numéro 4
Octobre - Décembre 1956

**Analyse de la Consommation de Bière en France
de 1920 à 1956**

**La Consommation de Viandes et de Produits Laitiers
en France**

Centre de Recherches et de Documentation sur la Consommation
30, Rue d'Astorg - PARIS - 8^e

Le Centre de Recherches et de Documentation sur la Consommation est un organisme scientifique autonome créé sur l'initiative du Commissariat Général à la Productivité et fonctionnant dans le cadre de l'Association Française pour l'Accroissement de la Productivité. L'orientation de ses travaux est définie par un Comité Directeur que préside M. F. L. CLOSON, Directeur Général de l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques.

Les travaux du C.R.E.D.O.C. se développent dans les quatre lignes suivantes :

- Étude de l'évolution de la consommation globale par produit et par groupe socio-professionnel.
- Analyse du comportement du consommateur et économétrie de la demande.
- Établissement de perspectives de consommation à moyen terme.
- Méthodologie de l'étude de marché des biens de consommation.

Les résultats de ces travaux sont en général publiés dans la revue trimestrielle «Annales de Recherches et de Documentation sur la Consommation».

Exceptionnellement, ils peuvent paraître sous forme d'articles dans d'autres revues françaises ou étrangères, ou bien faire l'objet de publications séparées, lorsque leur volume dépasse celui d'un article de revue.

Le Centre de Recherches et de Documentation sur la Consommation peut en outre exécuter des études particulières à la demande d'organismes publics ou privés. Ces études ne font qu'exceptionnellement l'objet de publication et seulement avec l'accord de l'organisme qui en a demandé l'exécution.

S O M M A I R E

ANALYSE DE LA CONSOMMATION DE BIERE EN FRANCE DE 1920 A 1956

par J.VORANGER

0 - <u>INTRODUCTION</u>	Page 9
1 - <u>LA PERIODE 1920-1938</u>	Page 9
A. - Evolution de la consommation de bière entre 1920 et 1938	Page 9
B. - Les facteurs déterminant la consommation de bière	Page 13
2 - <u>PERIODE ACTUELLE</u>	Page 15
A. - Position du marché au lendemain de la guerre	Page 15
B. - L'influence du revenu	Page 18
3 - <u>PERSPECTIVES</u>	Page 19
<u>ANNEXE</u> (Tableaux 1 et 2 - Graphiques 1 à 4)	Page 21
<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	Page 29

LA CONSOMMATION DE VIANDES ET DE PRODUITS LAITIERS EN FRANCE

par J. ALIBERT

<u>SECTION I - LA CONSOMMATION DE VIANDES</u>	Page 37
1 - <u>SOURCES STATISTIQUES</u>	Page 39
A. - Statistiques de production	Page 39
B. - Statistiques de distribution	Page 40
C. - Statistiques de consommation	Page 40
2 - <u>RAPPEL DES RESULTATS ANTERIEURS A L'ENQUETE SPECIALE</u> <u>I.N.S.E.E. "LAIT-VIANDE"</u>	Page 41
3 - <u>COMPARAISON AVEC LES RESULTATS DE L'ENQUETE SPECIALE</u> <u>I.N.S.E.E. POUR L'ANNEE 1955</u>	Page 45
4 - <u>CONCLUSION : LA CONSOMMATION DE VIANDES DE 1950 à 1955</u>	Page 51

<u>SECTION II - LA CONSOMMATION DE LAIT ET</u> <u>DE PRODUITS LAITIERS</u>	Page 57
1 - <u>SOURCES STATISTIQUES</u>	Page 57
A. - Statistiques de production laitière	Page 57
B. - Statistiques de distribution et de transformation	Page 58
C. - Statistiques de consommation	Page 58

2 - <u>ETUDES ANTERIEURES A L'ENQUETE SPECIALE I.N.S.E.E.</u> <u>"LAIT-VIANDE"</u>	Page 60
A. - Les travaux du conseil supérieur de l'Agriculture	Page 60
B. - Les évaluations du tableau général de la consommation	Page 63
3 - <u>COMPARAISON AVEC LES RESULTATS DE L'ENQUETE SPECIALE</u> <u>I.N.S.E.E. POUR L'ANNEE 1955</u>	Page 65
A. - Auto-consommation de lait et de produits laitiers	Page 65
B. - Consommation commercialisée de lait et de produits laitiers	Page 68
4 - <u>CONCLUSION : LA CONSOMMATION DE LAIT ET DE PRODUITS</u> <u>LAITIERS DE 1950 A 1955</u>	Page 71

S E C T I O N I I I - CONSOMMATION D'OEUFs, DE VOLAILLES,
LAPINS ET GIBIER

1 - <u>OEUFs</u>	Page 77
2 - <u>VOLAILLES, LAPINS, GIBIER</u>	Page 78

A N N E X E

<u>CONSOMMATION DE VIANDES D'APRES L'ENQUETE SPECIALE I.N.S.E.E. de</u> <u>DE 1955 ET L'ETUDE DE M. BOUSSINGAULT. COMPARAISON SELON LES</u> <u>CATEGORIES DE MORCEAUX</u>	Page 83
---	---------

ANALYSE

DE LA CONSOMMATION DE BIÈRE

EN FRANCE DE 1920 A 1956

0 - Introduction

On s'est attaché dans cette étude, à mesurer l'influence des facteurs permanents qui déterminent la consommation de bière. L'analyse est basée sur des séries statistiques de consommation d'avant-guerre et d'après-guerre. A l'aide des coefficients d'élasticité obtenus, une perspective à moyen terme du marché a pu être tentée.

1 - La Période 1920 - 1938

A. - EVOLUTION DE LA CONSOMMATION DE BIÈRE ENTRE 1920 et 1938. -

La consommation de bière dans la période d'entre les deux-guerres peut être suivie grâce à la taxe sur les boissons alcoolisées. La taxe est basée sur le chiffre de la production exprimé en degrés hectolitres, le nombre de degrés-hectolitres étant obtenu en multipliant la densité du moût, déterminée par les contrôleurs, par le volume des cuves remplies. Il est à noter qu'une partie de la production a dû échapper au contrôle, en particulier celle des petits brasseurs. Il n'est guère possible d'en chiffrer l'importance.

Deux séries divergentes existent concernant la production taxée en degrés-hectolitres. La première provient directement de l'Administration fiscale, la seconde du Ministère de l'Agriculture. Elles figurent toutes les deux dans l'Annuaire Rétrospectif de l'I.N.S.E.E. 1951 (8)* ;

(*) - Voir la bibliographie

Nous avons présenté ces données dans le tableau n° 1 de l'Annexe. Les différences entre les deux séries sont importantes ; malheureusement, il n'a pas été possible de connaître les raisons des modifications apportées par le Ministère de l'Agriculture aux chiffres de l'Administration Fiscale. Il nous a semblé préférable d'accorder plus de crédit à la première source.

La production en hectolitres peut se déduire théoriquement de la production exprimée en degrés-hectolitres en divisant celle-ci par la concentration moyenne réelle de la bière. Toutefois, cette grandeur n'est pas connue et l'on doit adopter une concentration moyenne plus ou moins arbitraire. A ce sujet, on constate certains désaccords, ainsi qu'il résulte de l'examen des trois autres séries disponibles concernant la production en hectolitres.

La première série figure dans la Statistique Agricole de l'année 1947 (9)* et correspond sensiblement à la série en degrés-hectolitres du Ministère de l'Agriculture divisée par 5 degrés. La deuxième série nous a été fournie par le Syndicat Général de la Brasserie, elle représente à peu près les mêmes chiffres que ceux d'origine fiscale, après division par 4 degrés. La troisième série est celle calculée par M. Dugé de Bernonville (1)* et correspond aux données fiscales divisées par 4 degrés,75. Ces trois séries figurent dans le Tableau n° 1 de l'Annexe. Celle de M. Dugé de Bernonville ne remonte qu'à 1928. On constate que les niveaux de production varient de façon appréciable selon la concentration moyenne adoptée.

Pour notre étude, nous avons finalement retenu la série du Syndicat qui émane directement de l'Administration Fiscale. Le taux de 4 degrés, sur lequel elle est basée, paraît le plus en accord avec les concentrations pratiquées actuellement.

Après correction pour tenir compte du commerce extérieur, presque négligeable, on est parvenu aux chiffres suivants qui mesurent la consommation dans les ménages, augmentée de la consommation hors du domicile et de celle des collectivités. Elle ne comprend pas les ventes des artisans qui sont probablement très peu importantes.

Tableau 1

Consommation apparente de bière en France

Années	Consommation en 10 ³ hl.	Années	Consommation en 10 ³ hl.
1920	8.672	1930	18.141
1921	10.654	1931	18.479
1922	12.577	1932	17.590
1923	15.117	1933	17.784
1924	15.210	1934	16.688
1925	14.675	1935	15.097
1926	14.183	1936	14.112
1927	14.316	1937	14.809
1928	16.204	1938	13.818
1929	17.402		

Le graphique n° 1 retrace l'évolution de la consommation entre 1920 et 1938. On constate que le marché a évolué très différemment selon les périodes. Croissant entre 1920 et 1924, il s'est maintenu stable durant quelques années pour remonter à partir de 1927 et atteindre le chiffre record de 20 millions d'hectolitres en 1930. Ensuite, la consommation ne cesse de diminuer et descend à la veille de la guerre à 14 millions d'hectolitres.

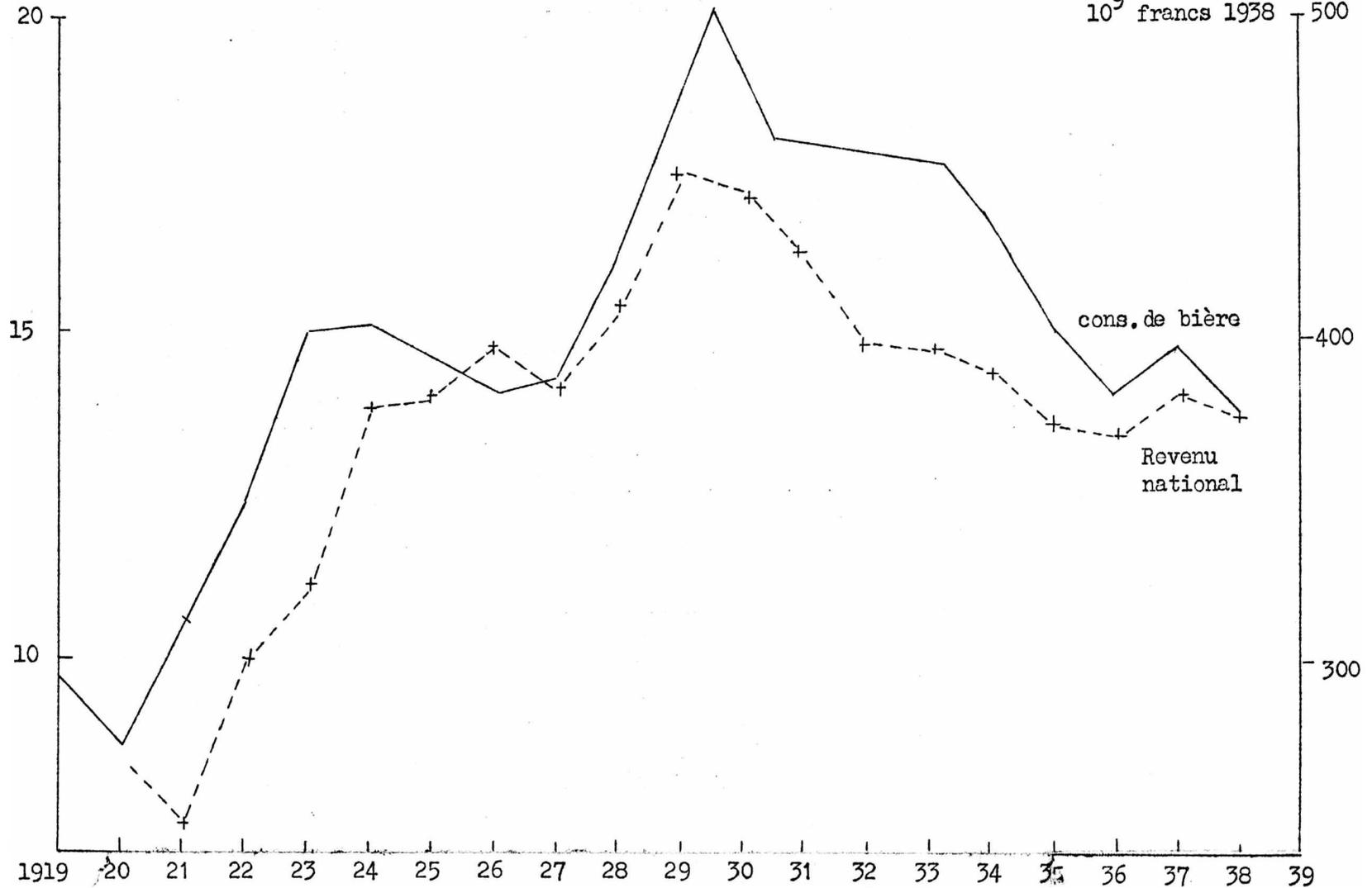
Pour la période d'avant-guerre, on ne dispose pas de renseignement à l'échelon régional. On sait cependant que la plus grande partie de la bière est consommée dans le Nord et l'Est de la France, le reste étant consommé dans quelques grandes villes, dont Paris.

Graphique n° 1

Evolution de la consommation de bière entre 1920 et 1938.

Consommation de bière 10^6 Hl.

Revenu National
 10^9 francs 1938



B. - LES FACTEURS DETERMINANT LA CONSOMMATION DE BIERE. -

Plusieurs facteurs sont susceptibles d'agir sur la demande de bière. Dans une étude parue en 1938 dans l'Actualité Economique (4)* et relative à la détermination du prix de revient de la bière, l'auteur souligne l'influence des variations du pouvoir d'achat sur la consommation de la bière en Alsace. L'influence du revenu et de la température ont été étudiées d'une manière plus systématique dans un travail néerlandais d'avant-guerre (2)*. Le prix de la bière ainsi que le prix des autres boissons concurrentes sont également des facteurs à prendre en considération. Enfin, sur une période assez longue, l'augmentation de la population peut exercer une certaine action.

Dans cette étude, nous avons considéré simultanément l'influence des cinq variables suivantes : le revenu, la température, le prix réel de la bière, le prix réel du vin et une tendance qui tient compte de l'évolution de la population.

Avant de présenter les résultats, nous dirons quelques mots sur les principales données de base utilisées.

En ce qui concerne le revenu national, la seule donnée disponible est constituée par la série calculée en francs constants par M. Sauvy (5)*. Il est certain que le revenu de l'ensemble du pays ne convient pas absolument pour expliquer l'évolution d'une consommation dont le caractère régional est très marqué. On a dû faire l'hypothèse que l'évolution du revenu du Nord et de l'Est a été, au cours de la période étudiée, proportionnelle à l'évolution du revenu dans l'ensemble du pays. L'influence de la température a été caractérisée par la moyenne des températures journalières des mois de Juin, Juillet et Août de chaque année, ces mois étant ceux pour lesquels les pointes de chaleur sont les plus importantes. Les températures moyennes retenues sont celles relevées à Saint-Maur ; on a donc admis que les variations de température étaient identiques à Paris et dans les régions consommatrices. Pour les prix, les renseignements officiels disponibles sont malheureusement peu représentatifs puisqu'ils se rapportent soit à la bière de table qui ne représente que le tiers de la consommation, soit au vin de table. Ces prix sont ceux relevés dans les chefs-lieux de départements et les villes de plus de 10.000 habitants non compris Paris ; pour notre étude, ils ont été divisés par l'indice des prix de détail des 13 articles relatif aux villes de province (8)*.

Les différentes séries dont il vient d'être question sont données dans le tableau n° 2 de l'Annexe.

L'analyse de régressions multiples effectuée à partir de ces données par la méthode des faisceaux (6)* a montré que, finalement, l'influence du prix de la bière, du prix du vin et de la tendance n'étaient pas significatives. Il est donc resté deux facteurs principaux : le revenu national et la température. (Cf. Graphique 3 de l'Annexe). Nous examinerons en détail les résultats obtenus en ne considérant que ces deux facteurs.

La corrélation entre la consommation de bière et le revenu national apparaît nettement sur le graphique n° 1, ainsi que sur le graphique n° 2 de l'Annexe. L'influence de la température est moins précise (voir graphique n° 1 de l'Annexe), cela provient sans doute du caractère assez grossier de l'indice utilisé pour en tenir compte. On note cependant en moyenne, un accroissement sensible de la consommation avec la température.

Le modèle ajusté se présente comme suit :

$$I \quad (q')^* = 0,5 + \underset{(0,1)}{1,0} R' + \underset{(0,4)}{0,8} T' \qquad \begin{array}{cc} R^2 & d^2/s^2 \\ 0,8 & 0,8 \end{array}$$

où

$(q')^*$ = logarithme de la consommation annuelle de bière en milliers d'hectol.

R' = logarithme du revenu national en milliards de francs 1938.

T' = logarithme de la température mensuelle moyenne des mois de Juin, Juillet et Août à Saint-Maur sur 24 heures.

Les données étant représentées par leurs logarithmes, les coefficients du modèle sont respectivement les coefficients d'élasticité de la demande par rapport au revenu (1,0) et par rapport à la température (0,8). Il en résulte qu'à un accroissement de 10 % du revenu national correspond un accroissement de 10 % de la consommation de bière et à un accroissement de 10 % de la température, tel que nous l'avons défini, un accroissement de 8 % de la consommation. Tels sont les principaux résultats de cette première partie de l'étude.

Les coefficients ont été estimés par la méthode des moindres carrés. Le coefficient de corrélation multiple obtenu est relativement élevé ($R^2 = 0,8$). Le graphique n° 4 de l'Annexe présente la comparaison entre les valeurs observées et les valeurs calculées au moyen de l'équation I. On note que le rapport d'auto-corrélation des résidus d^2/s^2 ne diffère pas significativement de sa moyenne ; ce résultat a permis de calculer les écarts-types des paramètres du modèle au moyen des formules classiques (7)*. Ces écarts-types sont donnés entre parenthèses sous les coefficients de l'équation; ils expriment la précision des résultats. On voit que la précision avec laquelle le coefficient d'élasticité par rapport au revenu est connu est très bonne, alors que la précision du coefficient relatif à la température l'est nettement moins.

2 - Période Actuelle

A. - POSITION DU MARCHÉ AU LENDEMAIN DE LA GUERRE. -

De 1949 à 1955, la consommation a évolué comme suit :

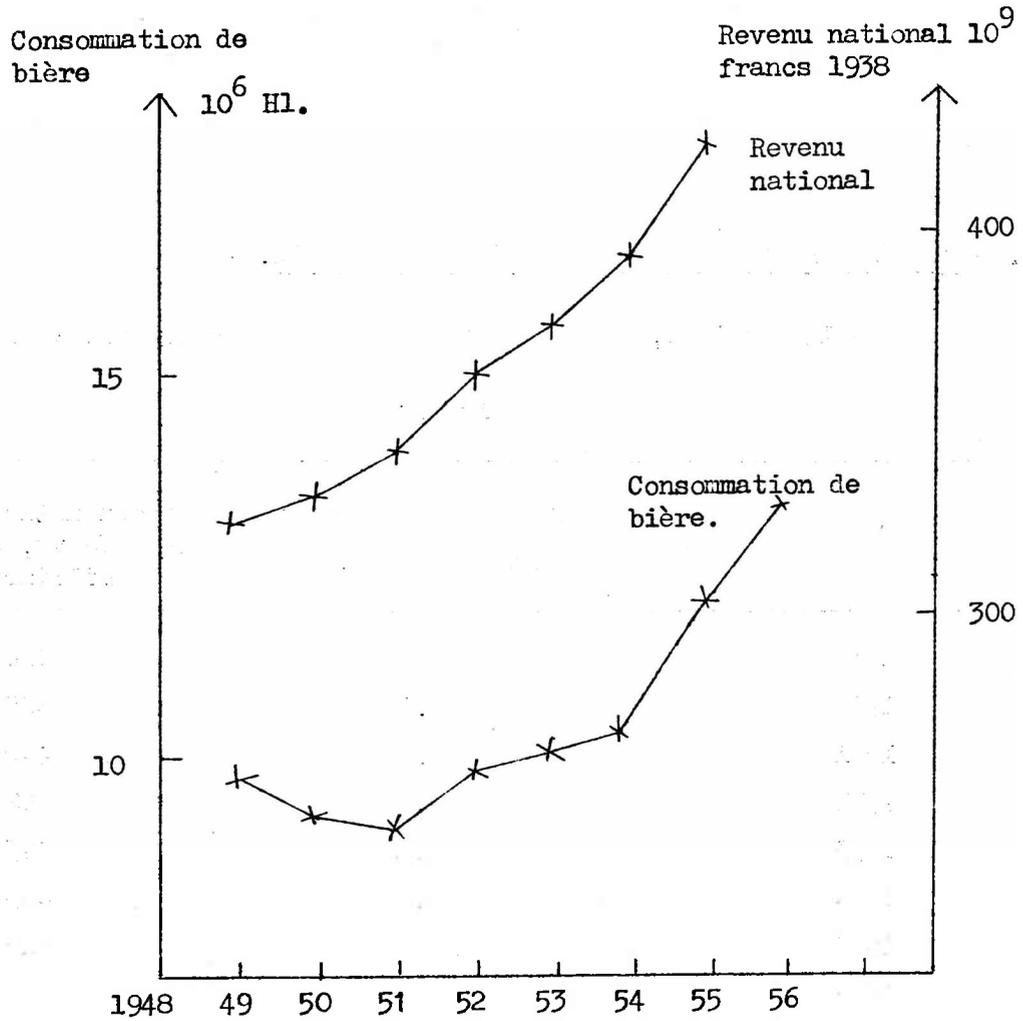
Tableau 2

Années	Consommation apparente corrigée 10^3 Hl.	Revenu national, francs 1958 Sauvy, corrigé milliards
1949	9.567	420
1950	9.165	428
1951	9.033	440
1952	9.822	462
1953	10.026	475
1954	10.437	495
1955	12.096	525
1956	13.500	

La série du tableau provient du Syndicat chargé depuis 1949 de l'établissement des statistiques (11)*. Les chiffres ont été majorés de 21 % pour tenir compte des entreprises non affiliées, dont les ventes ont été ensuite connues. Le graphique n° 2 retrace l'évolution de la demande d'après-guerre.

Graphique n° 2

Evolution de la consommation de bière entre 1949 et 1955



La tendance est croissante, en particulier au cours des dernières années. On a indiqué sur le même graphique l'évolution du revenu national calculé en francs 1938 par M. Sauvy et légèrement modifié à la suite de la parution du dernier rapport sur les Comptes de la Nation (12)*. On observe, comme pour la période d'avant-guerre, une co-variation entre les deux séries du graphique.

Les niveaux de consommation sont fort différents de ceux d'avant-guerre. On peut le constater en comparant, par exemple, les années 1931 et 1950 pour lesquelles le revenu national est le même ; on observe (cf. tableau n° 1) pour l'année 1931, une consommation de 18.500 milliers d'hectolitres, alors que pour l'année 1950 la consommation n'atteint que 9.200 milliers d'hectolitres. En comparant 1929 à 1952 où les revenus sont également voisins, la différence est du même ordre : 17.400 milliers d'hectolitres contre 9.800 milliers d'hectolitres. C'est donc une baisse d'environ 50 % que l'on constate en comparant l'avant-guerre à l'après-guerre. Il faut mentionner, cependant, que par suite de l'incertitude quant au niveau de la concentration admis pour l'avant-guerre, la baisse en question est peut être surestimée. Il y a lieu de tenir compte également du caractère nécessairement approximatif des chiffres adoptés pour le revenu national. De toute manière, il ne paraît pas possible d'imputer ce changement important de la consommation à une insuffisance de qualité due à une concentration alcoolique trop basse puisque dès 1950, celle-ci était déjà revenue à un niveau presque normal. On observe 3°,6 à cette époque puis 3°,9 en 1951 et 4°,1 ensuite. Quant aux prix réels de la bière, ils sont restés inchangés par rapport à l'avant-guerre. Par contre, on remarque (tableau n° 3) que les dépenses de jus de fruits et de sodas, qui étaient négligeables avant 1938 représentent aujourd'hui le cinquième de la dépense consacrée à la bière. On sait que les dépenses d'eaux minérales ont, de leur côté, augmenté très sensiblement. Si l'on admet que les 12 milliards actuellement consacrés aux jus de fruits et aux sodas étaient consacrés avant-guerre uniquement à la bière, la consommation n'aurait baissé que de :

$$\frac{72 - 60}{72} = 17 \%$$

En incluant les eaux minérales, il est possible d'atteindre le taux de 20 ou 25 %. On est donc encore loin d'atteindre le taux de 50 %.

En résumé, il paraît difficile d'expliquer complètement la baisse de consommation de la bière. On peut seulement penser que l'extension du marché des jus de fruits et autres boissons non alcoolisées y a contribué depuis la fin de la guerre. L'extension des jus de fruits a été vraisemblablement facilitée par la mauvaise qualité des bières commercialisées durant les années 1944-1948. Notons, par ailleurs, qu'une certaine désaffection pour la bière de table a été signalée en milieu ouvrier par certaines enquêtes (3)*.

3 - Perspectives

Les résultats obtenus aux chapitres 1 et 2 permettent de faire, sous certaines réserves, quelques pronostics sur l'avenir du marché de la bière. Si l'on se place dans le cadre des travaux du Commissariat Général au Plan (13)*, on doit compter sur un accroissement annuel moyen de 4 % du revenu national (hypothèse faible). L'élasticité de la consommation de bière par rapport au revenu étant voisine de l'unité, on peut donc s'attendre, toutes choses égales d'ailleurs, à voir la consommation de bière suivre le même rythme annuel moyen d'accroissement que le revenu. Exprimée en quantités, la consommation s'accroîtrait ainsi chaque année de 500.000 hectolitres. Ce chiffre pourrait évidemment varier selon la température moyenne des étés. La perspective suppose que le coefficient d'élasticité adopté restera le même en dépit du niveau plus élevé qu'atteindra le revenu des prochaines années. Elle repose en outre, sur l'hypothèse que les prix des boissons concurrentes se maintiendront à leur niveau actuel.

Enfin, on a supposé qu'indépendamment du revenu, le marché de la bière n'était soumis à aucune tendance particulière, croissante ou décroissante.

0

0 0

A N N E X E

Tableau n° 1

Années	Consommation taxée des bières (en mil- liers de degrés hl) n° I	Consommation de la bière (en milliers de degrés hectol.) n° II	Consommation appa- rente 10 ³ hl. n° III	Production de bière en Fran- ce, en 10 ³ hl. n° IV	Consommation évaluée bière 10 ³ hl. n° V
1920	39.500	57.740	11.559	8.661	
1921	48.500	61.270	14.217	10.691	
1922	54.060	84.010 (1)	16.777	12.602	
1923	60.640	101.070	20.170	15.161	
1924	61.185	101.980	20.309	15.297	
1925	59.065	98.440	19.597	14.766	
1926	57.360	95.605	18.965	14.340	
1927	57.710	96.185	19.125	14.428	
1928	65.250	81.560	16.205	16.311	12.943
1929	70.255	105.725	21.039	(17.508)(21.145 (7)	13.938
1930	73.255	103.805	20.620 (5)	(18.281)((10)18.166 (8)	14.558
1931	74.245	105.000 (2)	20.929 (6)	(18.550) (9)	14.777
1932	70.550	81.250 (3)		(17.650) 14.226	14.108
1933	71.570	95.920 (4)	19.067	17.901	14.237
1934	67.145	102.240	20.342	16.794	13.430
1935	60.540	86.480	17.230	15.163	12.150
1936	56.720	80.965	16.116	14.190	11.343
1937	59.455	84.877	16.903	14.880	11.890
1938	56.544	80.780	16.075	13.899	11.900

- voir renvois, page suivante

- SOURCES : n° I - Annuaire rétrospectif de l'I.N.S.E.E. 1951, p. 265
n° II - Annuaire rétrospectif de l'I.N.S.E.E. 1951, p. 117
n° III - Statistiques agricoles 1947.
n° IV - Syndicat de la brasserie
n° V - Estimation Dugée de Bernonville, revue d'Economie Politique 1939.
-

- (1) - A partir de 1922, y compris la Moselle, le Bas-Rhin et le Haut-Rhin.
(2) - Du 1er Avril 1930 au 31 Mars 1931.
(3) - Du 1er Avril 1931 au 31 Mars 1932.
(4) - Du 1er Avril 1932 au 31 Décembre 1932 (9 mois)
(5) - Campagne 1930-1931, 1er Avril - 31 Mars.
(6) - Campagne 1931-1932, 1er Avril - 31 Mars
(7) - Septembre 1929 - Septembre 1930.
(8) - 1930-1931
(9) - 1932 (9 mois)
(10)- Les chiffres de consommation des années 1929-1930-1932 donnés par campagne ont été ramenés sur une base annuelle à l'aide des estimations de M. Dugé de Bernonville.

Tableau n° 2

Statistiques correspondantes aux différentes variables.

Années	Revenu national en milliards de frs 1938 - I -	Prix de détail bière de ménage le litre frs courants - II -	Prix de détail vin ordinaire le litre francs courants - II -	Indice des prix de détail (13 articles) - III -	Températures moyennes 24 h. degrés centi - grads - IV -
1920	270	0 94	1 63	386	16, 50
1921	250	0 88	1 26	374	19, 21
1922	304	0 89	1 44	317	16, 74
1923	329	0 88	1 24	349	17, 65
1924	381	0 96	1 43	406	16, 47
1925	384	1 01	1 37	450	17, 49
1926	401	1 23	1 80	571	17, 18
1927	387	1 41	2 99	559	16, 98
1928	410	1 39	2 81	538	18, 47
1929	453	1 42	2 70	583	18, 29
1930	447	1 44	2 26	607	18, 16
1931	428	1 46	2 69	613	17, 53
1932	398	1 44	2 24	532	18, 78
1933	400	1 44	2 34	475	19, 07
1934	392	1 40	2 00	455	19, 08
1935	375	1 36	1 54	395	18, 95
1936	371	1 38	1 78	434	17, 64
1937	384	1 59	2 50	564	18, 53
1938	380	1 80	2 77	657	18, 36

SOURCES: n° I - Rapport au Conseil Economique du 7 Avril 1954.

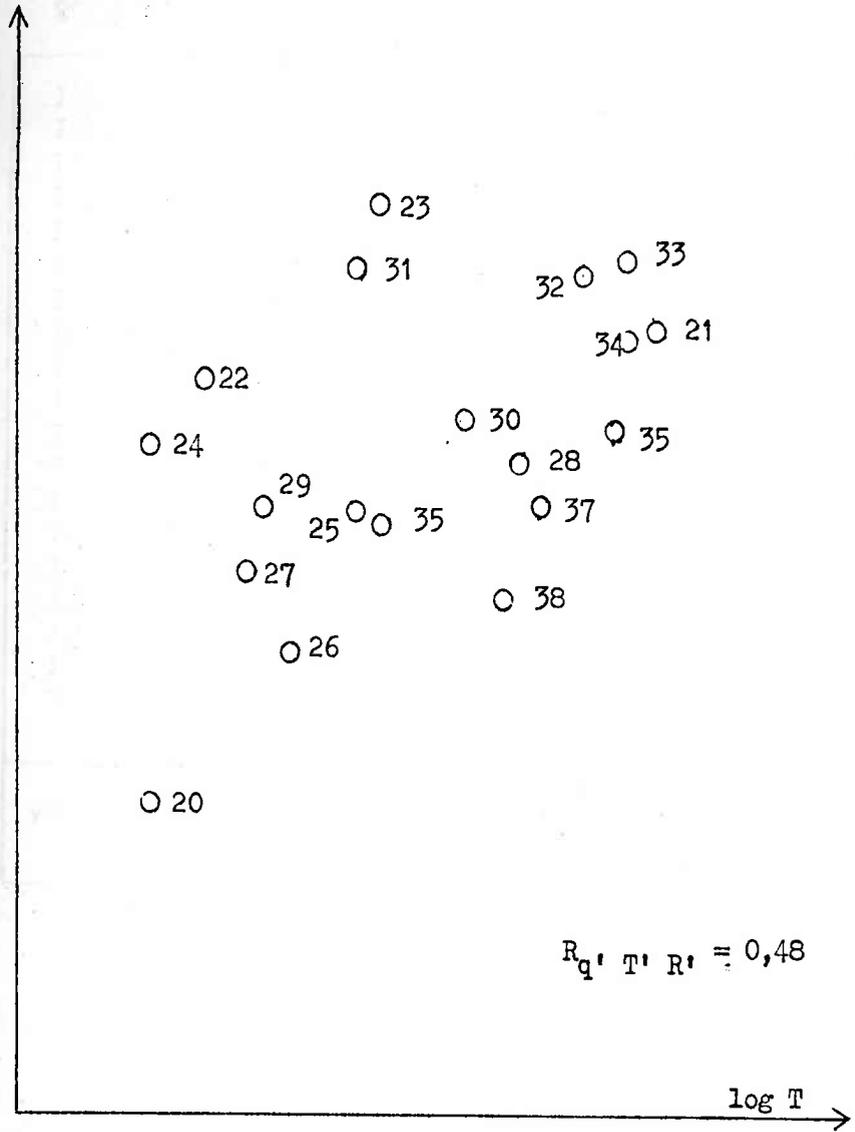
n° II - Annuaire rétrospectif 1951 - p. 226. Prix dans les chefs-lieux de département sauf Paris.

n° III - Annuaire rétrospectif 1951 - p. 231. Moyenne mensuelle - villes de province - base 100 en 1914.

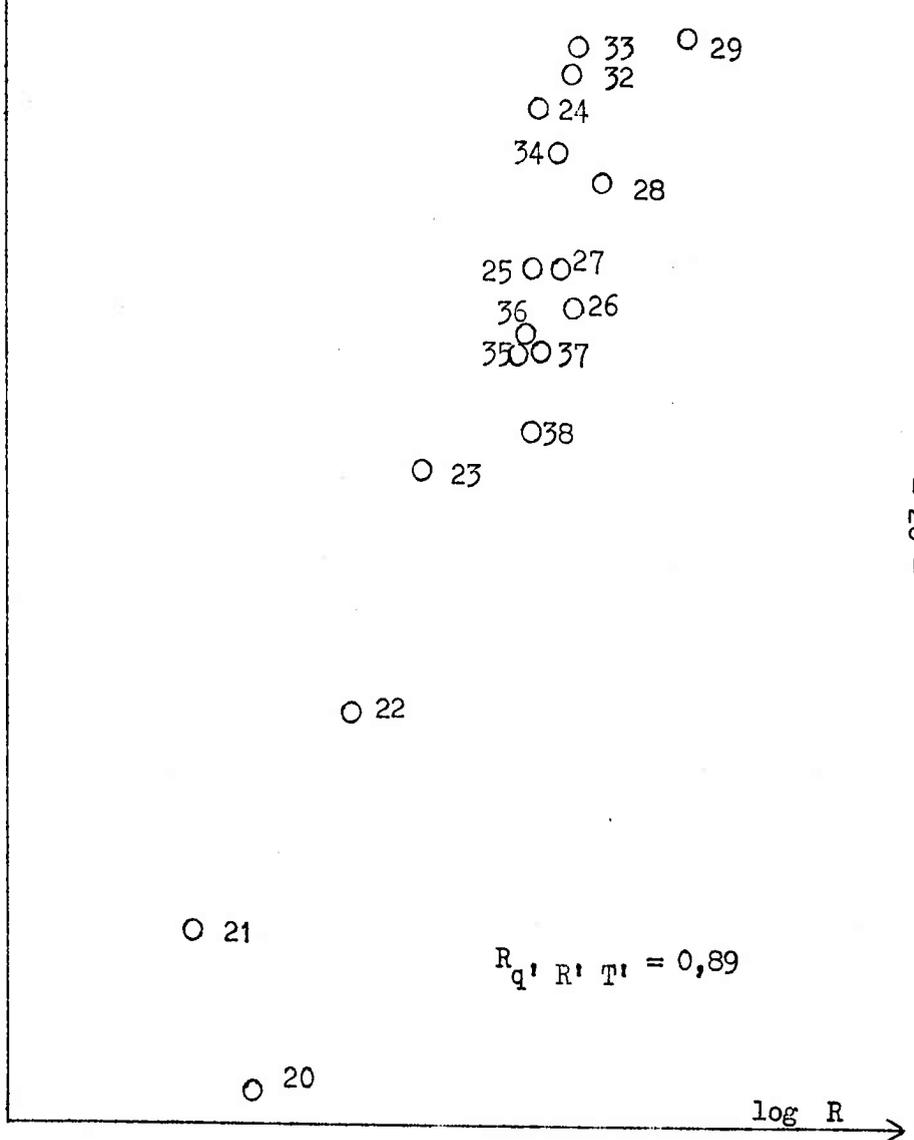
n° IV - Moyenne Juin, Juillet et Août en degré. St. Maur - Météorologie Nationale.

Graphiques n° 1 et 2
Corrélations partielles

$\log q - 1,01079 \log R$



$\log q - 0,84125 \log T$



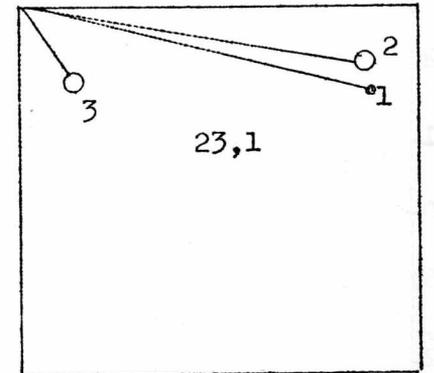
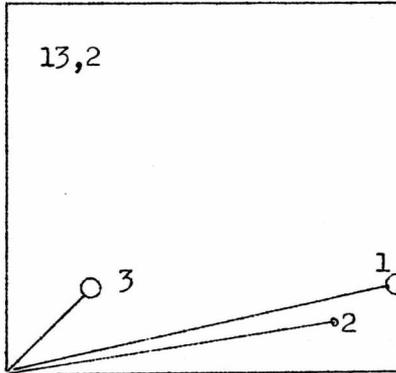
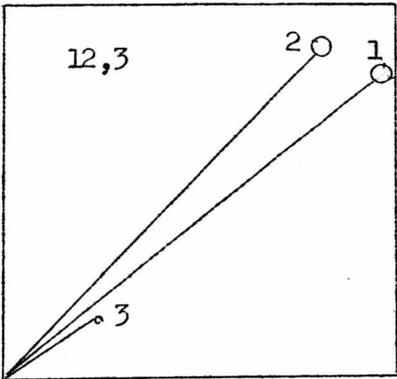
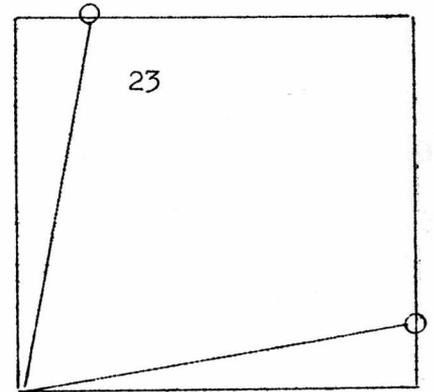
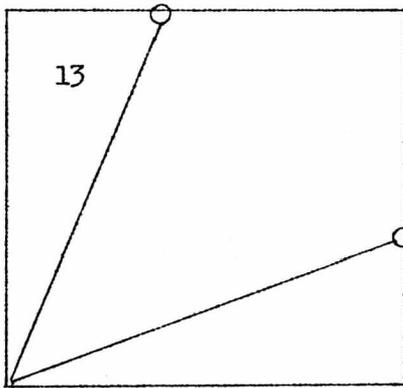
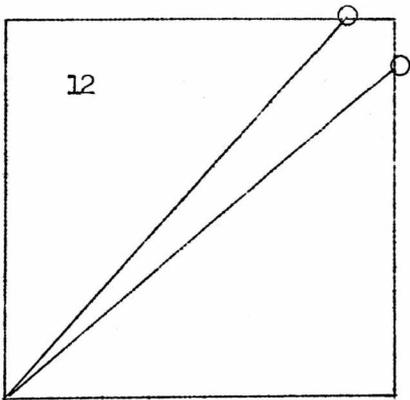
Graphique n° 3

Carte des faisceaux

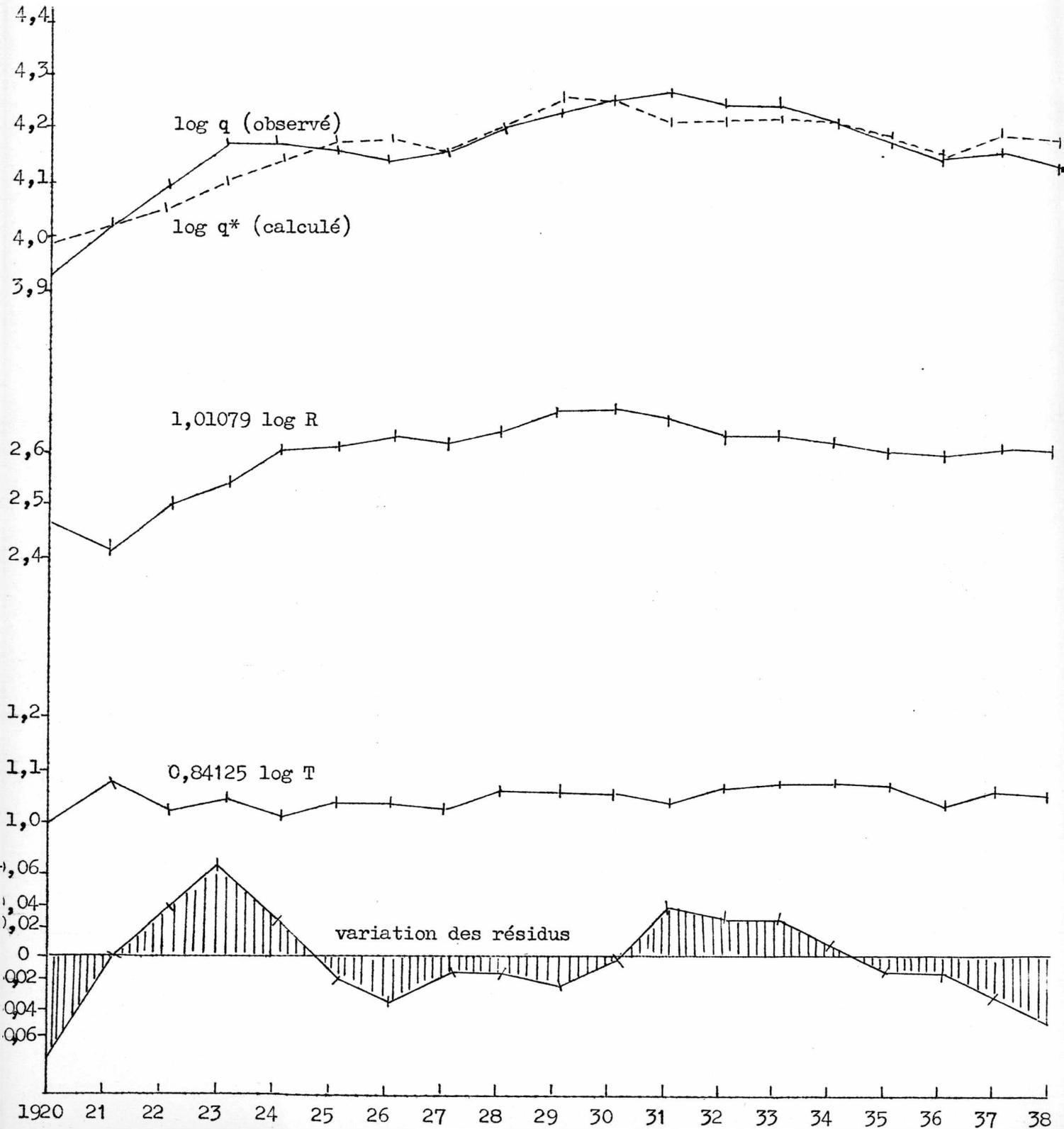
$q' = 1$

$R' = 2$

$T' = 3$



Graphique 4



BIBLIOGRAPHIE (Principales Sources)

- (1) - M. DUGE de BERNONVILLE - Revue d'Economie Politique - 1938.
- (2) - MM. J.B.D. DERKSON, Th.L.M. VAN LOTTUM - Statistische analyse van de afzet van bier en gedistilleerd, De Nederlandse Conjonctuur - Mai 1938.
- (3) - M. LAGACHE - Houblons et bières d'Alsace, Mémoire de stage de l'E.N.A. 10 Décembre 1953.
- (4) - M. RINCKENGER - Etude sur la fabrication et le marché de la bière en Alsace - L'Actualité Economique - Octobre 1937.
- (5) - M. A.SAUVY - Rapport au Conseil Economique du 23 Septembre 1955.
- (6) - M. R.STONE - The measurement of Consumers' Expenditure and Behaviour in the United Kingdom - 1920 - 1938, Cambridge.
- (7) - M. H.WOLD - On least squares regression with autocorrelated variables and residuals - Bul. de l'I.I.S. - Berne 1950.
- (8) - Annuaire rétrospectif de l'I.N.S.E.E. - 1951 - Imprimerie Nationale Paris.
- (10)- Annales de Recherches et de Documentation sur la Consommation - n° 1, 1956
- (11)- Revue "Brasserie" de l'Union Générale des Syndicats de la Brasserie Française.
- (12)- Rapport sur les Comptes de la Nation - 1949-1955 - Paris, Imprimerie Nationale. - 1955 - Vol. I.
- (13)- Perspectives de l'Economie Française en 1965 - Commissariat au Plan 1956 - Imprimerie Nationale - Paris.

0

0 0